



La ville de Sanary-sur-Mer présente

SANARY
SUR MER

l'homme sous la mer

du vendredi 4
au dimanche 27 juin

Espace Saint-Nazaire

Expositions
Animations
Projections
Conférences



En partenariat avec Immersio, le Musée Frédéric Dumas,
le Festival mondial de l'image sous-marine et Submareum
Renseignements : 04 94 74 01 04 // www.sanarysurmer.com

IMMERSIO



Écomusée de Sanary-sur-Mer
SUBMAREUM



DOSSIER DE PRESSE

L'Homme sous la Mer

Du vendredi 4 au dimanche 27 juin 2010

Espace Saint-Nazaire, Théâtre Galli, Baie de Sanary

La couleur de l'eau SANARY

Sommaire

Communiqué	2
Temps forts de « l'Homme sous la mer »	3
Vendredi 4 juin	4
Samedi 5 juin, conférence animée par Gérard Carrodano	5
Vendredi 11 juin, cérémonie du 100 ^{ème} anniversaire de la naissance du C. Cousteau	6/7
Samedi 12 et dimanche 13 juin, conférences animée par les anciens de la « Calypso »	8
Vendredi 18 juin, conférence animée par René Heuzey	9
Samedi 26 juin, conférence animée par Gaby Di Domenico	10
Exposition municipale - Présentation du Musée Frédéric Dumas	11
Exposition municipale - Présentation de l'association Immersio	12
L'homme sous la mer	13
Historique de la plongée	14/22
Histoire de la plongée à Sanary	23
Sanary et les « Mousquemers »	24
Habiter sous la mer	25
Travailler sous la mer	26
Préserver, sauvegarder	27



Cité historique de la plongée sous marine, la ville de Sanary-sur-Mer vous offre un voyage dans l'histoire de la plongée et la mise en perspective de Sanary dans cette aventure, en collaboration avec les associations « Musée Frédéric Dumas », « Immersio », le Festival Mondial de l'Image Sous-marine et « Submareum ».

« L'Homme sous la mer »,
du vendredi 4 au dimanche 27 juin 2010,
Espace Saint Nazaire, Théâtre Galli, baie de Sanary

Inauguration : vendredi 4 juin – 18h30 : Espace Saint-Nazaire et 21h : Théâtre Galli

Sanary-sur-Mer occupe une place exceptionnelle dans l'histoire de la plongée, elle-même indissociable de l'aventure des « Mousquemers », Frédéric Dumas, Philippe Tailliez, et Jacques Yves Cousteau.

Pourquoi l'homme est-il allé sous la mer ? Comment ? Est-il question de vivre dans l'eau, respirer, voir, témoigner, préserver. Ce sont à ces nécessités que vont s'attacher les pionniers, en bricolant, en s'inspirant des trouvailles d'autres plongeurs ou en redécouvrant d'anciennes inventions pour les adapter à la plongée. C'est ainsi que l'on vit apparaître des scaphandres, des arbalètes sous-marines, des lunettes ou des masques parfois bizarres, des bouteilles et des détendeurs, enfin des palmes, sur les plages de Portissol, Beaucourt ou La Gorguette.

*Du simple chasseur sous l'eau,
 le plongeur, en quelques années et grâce à ces pionniers,
 devient un explorateur des grands fonds,
 évoluant comme un poisson ou presque,
 en toute liberté.*

Au programme :

- Espace Saint-Nazaire :
 - 1000m² sont dédiés à la découverte de l'histoire de la plongée, de la préhistoire jusqu'à l'aventure de la plongée autonome. Une exposition pédagogique, enrichie de pièces très rares, dévoilées au public pour la première fois. Scaphandres autonomes, « *les pieds lourds* », et matériel pour la plongée autonome (de 1930 à 1960), et documents relatant l'aventure des « Mousquemers », Frédéric Dumas, Philippe Tailliez et Jacques Yves Cousteau.
 - Conférences et projections de films, documentaires...

Temps forts :

- **Espace Saint-Nazaire, vendredi 4 juin, 17h30 :** Assemblée Générale constitutive de l'Ecomusée de Sanary-sur Mer « Submareum »
- **Théâtre Galli, vendredi 4 juin, 21h00 :** projections de films primés au Festival mondial de l'image sous-marine, qui, depuis 37 ans, rassemble les productions artistiques, photographiques et cinématographiques liées au monde sous-marin.
- **En mer, vendredi 11 juin :** célébration du centenaire de la naissance du Commandant Cousteau
- **Espace Saint-Nazaire, samedi 12 & dimanche 13 juin, 18h00 :** conférence animée par les anciens de la « Calypso » : Albert Falco, André Laban, André Bourne-Chastel, Pierre Goupil, Claude Strada, Jean-Louis Teicher, Denis Martin Laval, Dominique Sérafini

Entrée libre

Contact presse : Nathalie Bicais 06 82 13 65 14

Information : Office de Tourisme 04 94 74 01 04

www.sanarysurmer.com



Temps forts

« L'homme sous la mer »

Du 5 au 27 juin 2010

Vendredi 4 juin : Inauguration en deux temps

- 18h30 Espace Saint-Nazaire
- 21h Théâtre Galli, projection des films primés au 36^{ème} festival mondial de l'image sous-marine

Samedi 5 juin :

- 18h Conférence Espace Saint-Nazaire : « Méditerranée, notre mer nourricière à tous » présenté par Gérard Carrodano & Pierre Passot.

Vendredi 11 juin :

Célébration du centenaire de la naissance du Commandant Cousteau venue du bateau de l'école militaire de plongée.

1. 10h Arrivée du bateau, visites ouvertes au public jusqu'à 13h.
2. 15h Cérémonie officielle avec jetée de gerbe en souvenir du commandant Cousteau.

18h - Diffusion d'un film suivi d'une conférence animée par Bernard Dussol (journaliste Thalassa).

Samedi 12 & dimanche 13 juin :

- Samedi 12 à 18h / dimanche 13 à 11h Espace Saint Nazaire : « Les bonnets rouges, une vie au service de la mer ». Conférenciers : les anciens de la Calypso - Albert Falco, André Laban, André Bourne-Chastel, Pierre Goupil, Claude Strada, Jean-Louis Teicher, Denis Martin Laval, Dominique Sérafini

Vendredi 18 juin:

- 18h Conférence Espace Saint-Nazaire, animée par René Heuzey, cameraman du film « océans » de Jacques Perrin et Jacques Cluzaud, avec la projection de séquences de ce film.

Samedi 26 juin :

- 18h Conférence Espace Saint-Nazaire : « La vie d'un scaphandrier » présenté par Gaby Di Dominico & Pierre Passot.

Sous réserve de modifications



DOSSIER DE PRESSE

L'Homme sous la Mer

Du vendredi 4 au dimanche 27 juin 2010

Espace Saint-Nazaire, Théâtre Galli, Baie de Sanary

La douceur de vivre

SANARY

Vendredi 4 juin 2010

Espace Saint-Nazaire

18h30

Inauguration de l'exposition « l'homme sous la mer »

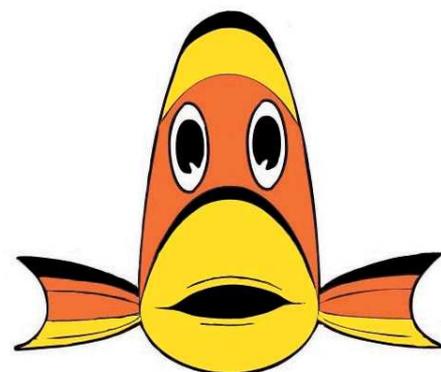
Théâtre Galli

21h00

Projection des films primés au

FESTIVAL MONDIAL DE L'IMAGE SOUS MARINE

Programme



Générique du Festival (2 min) : Présentation du Festival 2009, exposants, événements, ambiance...

Portfolios Primés (3 mn)

Parmi les concours du Festival, la catégorie Portfolio occupe une place à part. Chaque concurrent propose 10 images représentatives de son travail, une palette de son savoir-faire. A travers ce concours, c'est bien le photographe qui est jugé. Les séries primées sont mises en musique par le lauréat du concours « La musique et la mer ».

Palme de Bronze : Luc ECKHAUT [Belgique], Palme d'Argent : Balnis BETTINA [Allemagne],

Palme d'Or, Prix Papua-New Guinea : Adriano MORETTIN [Italie], Prix François De ROUBAIX, La musique et la mer : Yassen VODENITCHAROV [Bulgarie/France]

Bibo, le bébé bélouga (4 mn) de Jacques ROMIEU, Jacker's Studio [France]

Prix de l'humour groupe A 2009

Dessin animé musical. Bibo, le bébé bélouga, erre dans les eaux de l'Arctique à la recherche de ses parents.

Drôle d'histoire (5 mn) de José LACHAT [Suisse]

Prix Nature&Découverte groupe B 2009

Histoire sans parole. Un crabe de roche errant dans le sable sans cache est impitoyablement chassé.

Raja Ampat, à l'aube d'une ère nouvelle (24 mn) de Sébastien THIEBOT [France]

Palme d'Or groupe B, Prix SMY Ondina 2009

A Raja Ampat, à l'ouest de la Papouasie Indonésienne, des communautés vivent en étroite relation avec leur littoral, au coeur du plus haut lieu de la biodiversité sous-marine au monde. Entre l'air et l'eau, la caméra fait des aller-retours, elle dénonce le processus de destruction en cours dans ce paradis mais tente aussi de montrer les initiatives qui vont dans le bon sens. Ce film, réalisé dans le cadre du projet Symbiosis a été diffusé dans les 88 villages de l'archipel.

Nature's Great Events: The Great Tide (59 mn) de Hugh PEARSON, Karen BASS, Brian LEITH, BBC NHU [Grande-Bretagne]

Palme d'Or groupe A, Prix du Président de la République, Prix Planète Thalassa 2009

Une incroyable armée, constituée de dauphins, de requins, de baleines, d'otaries et d'oiseaux de mer harcèle chaque hiver les milliards de sardines en migration le long de la côte Est de l'Afrique du Sud. Sous la surface, se déroule alors un véritable Armageddon sous-marin : la plus grande réunion de prédateurs de la planète pour l'événement le plus spectaculaire du monde des Océans.



SANARY

SUR MER

DOSSIER DE PRESSE

L'Homme sous la Mer

Du vendredi 4 au dimanche 27 juin 2010

Espace Saint-Nazaire, Théâtre Galli, Baie de Sanary

La douceur de vivre

SANARY

Samedi 5 juin 2010

Espace Saint-Nazaire – 2^{ème} étage
Conférence
18h00

« Méditerranée, notre mer nourricière à tous »

Animé par Gérard Carrodano

Envoûté par la mer et ses poissons depuis toujours, Gérard Carrodano après 30 ans de chasse sous-marine dont 12 ans au niveau international, s'est naturellement tourné vers une autre activité : La capture de spécimens vivants (géniteurs pour fermes aquacoles et spécimens pour aquariums publics). Aujourd'hui plus qu'un métier c'est une passion professionnelle. Pêcheur de poissons vivants est le plus beau métier du monde quand on aime la mer. La mer, il faut la « vivre » et Gérard Carrodano aime à le faire partager.

Ex International de Chasse sous Marine

- Champion de France
- Vice Champion d'Europe
- Vice Champion du Monde

Classe II Milieu Hyperbare

Titulaire du Certificat de Capacité pour la détention des espèces marines sauvages non domestiques.

Autorisation des Affaires Maritimes pour la capture de spécimens en scaphandre.

A l'issue de cette conférence : dédicaces



SANARY
SUR MER



**Journée dédiée au 100^{ème} anniversaire de la naissance
du Commandant Jacques-Yves Cousteau**

*« Les missions impossibles
sont les seules qui réussissent ».
Jacques-Yves Cousteau*



Le commandant Jacques-Yves Cousteau a marqué pour toujours notre planète et ses océans. Lorsque Cousteau et ses équipages s'embarquent sur la Calypso pour explorer le monde, on ne connaît pas encore les effets des polluants, de la surexploitation des ressources des océans et de la dégradation mécanique des zones côtières. Les aventures de la Calypso, mises en film, attirent l'attention du public sur le désastre écologique dû à la négligence humaine. Cousteau, par sa vie et son œuvre, fut un acteur majeur dans cette prise de conscience. Il a légué à The Cousteau Society et à l'Equipe Cousteau la mission de continuer.

Jacques-Yves Cousteau est né le 11 juin 1910, à St André de Cubzac (Gironde). En 1930, il entre à l'Ecole Navale puis devient officier canonier. Alors qu'il suit une formation de pilote, il subit un accident de voiture très grave qui met fin à sa carrière d'aviateur. C'est donc l'océan qui accueille cet aventurier dans l'âme. En 1936, près de Toulon, il essaie pour la première fois des lunettes sous-marines : c'est la révélation.

Avec l'ingénieur Emile Gagnan, Jacques-Yves Cousteau met au point le scaphandre autonome en 1943, et le monde sous-marin s'ouvre aux hommes. Après la guerre, le trio Cousteau-Tailliez-Dumas, le groupe des « Mousquemers », effectue des expériences en plongées et des travaux en laboratoires. En 1950, la Calypso, un ancien dragueur de mines, est modifiée et dotée d'instruments de plongées et de recherches scientifiques. A bord du navire océanographique, l'aventure commence. Les équipes Cousteau explorent les mers et les grands fleuves du monde pendant quatre décennies. Les soucoupes plongeantes, les « maisons sous la mer » et la constante amélioration du scaphandre autonome portent la griffe Cousteau. Avec le Professeur Malavard et l'ingénieur Charrier, Cousteau étudie un nouveau système complémentaire de propulsion éolienne : la Turbovoile. En 1985, le navire « Alcyone » profite de cette invention et devient le navire d'expédition de l'Equipe Cousteau. Avec plus de soixante-dix films pour la télévision et plus de cinquante livres, le commandant Cousteau a fait découvrir les océans à des millions de foyers. Chevalier de la légion d'honneur en raison des services rendus dans la résistance, le commandant Cousteau est promu au rang d'Officier et de Commandeur pour ses actions scientifiques. Membres de l'Académie des sciences des Etats-Unis, Cousteau est également directeur du musée océanographique de Monaco pendant trente ans. En 1977, les Nations Unies lui décernent le prix international pour l'environnement. Il reçoit la médaille de la liberté du président des Etats-Unis en 1985. En 1988, il est inscrit au tableau d'honneur des individus qui se sont distingués dans la protection de l'environnement. Couvert de prix, il est élu à l'Académie française en 1989. Pour protéger la planète le commandant Cousteau sait qu'il faut s'organiser. En 1974, il crée The Cousteau Society, une organisation de droit américain à but non-lucratif. Puis, en 1981, la Fondation Cousteau voit le jour, par la suite elle devient l'Equipe Cousteau. En 1990, Cousteau lance une pétition mondiale pour sauver l'Antarctique de l'exploitation minière. Ses efforts sont récompensés car cette terre vierge est maintenant protégée pendant au moins cinquante ans. En 1992, le commandant Cousteau est l'invité officiel de la conférence des Nations Unies pour l'environnement et le développement à Rio de Janeiro.

Le commandant Jacques-Yves Cousteau s'éteint le 25 juin 1997 à l'âge de 87 ans. L'homme n'est plus là, mais son message n'a jamais été autant d'actualité. The Cousteau Society et l'Equipe Cousteau sont chargées de le rappeler au monde.



DOSSIER DE PRESSE

L'Homme sous la Mer

Du vendredi 4 au dimanche 27 juin 2010

Espace Saint-Nazaire, Théâtre Galli, Baie de Sanary

La douceur de vivre

SANARY

Vendredi 11 juin 2010

Baie de Sanary

10h00 - Le bateau de l'école militaire de plongée accoste à Sanary-sur-Mer. Visites ouvertes au public jusqu'à 13h00.

A l'occasion du centenaire de la naissance du Commandant Jacques-Yves Cousteau, une cérémonie de jetée de gerbe à la mer aura lieu vers 14h30. Départ vers 15h30.

Sous réserve de modifications

Théâtre Galli

18h00

Diffusion d'un film suivie d'une conférence animée par Bernard Dussol, journaliste de l'émission « THALASSA », et Responsable éditorial du *site internet Thalassa.fr*

Après avoir fait ses armes dans la presse écrite (Télérama), Bernard Dussol est passé au petit écran. Présentateur du journal télévisé de FR3 Guadeloupe, il devient rédacteur en chef adjoint à FR3 Rouen, puis rédacteur en chef à FR3 Nantes. Habité par la passion de la mer, depuis 1987, il est grand reporter pour Thalassa. Son travail a été couronné par de nombreux prix à l'occasion de festivals de télévision.

Vingt ans de grand reportage pour Thalassa avec un penchant pour l'investigation et un faible pour les caméras cachées. Quelques sujets l'ont fâché ou réconcilié avec le genre humain : les marins abandonnés, l'après-Cousteau, le tsunami en Indonésie, les déversements de déchets toxiques à Abidjan. Pour se reposer, il écrit des livres qui ne seront jamais des best-sellers. Mais l'espoir fait vivre... Au fait, quelqu'un pourrait-il lui demander de parler moins fort ?

En présence des anciens de la Calypso

Albert Falco, André Laban, André Bourne-Chastel, Pierre Goupil, Claude Strada, Jean-Louis Teicher, Denis Martin Laval, Dominique Sérafini

A l'issue de la diffusion du film: dédicaces



SANARY
SUR MER

DOSSIER DE PRESSE

L'Homme sous la Mer

Du vendredi 4 au dimanche 27 juin 2010

Espace Saint-Nazaire, Théâtre Galli, Baie de Sanary

La douceur de vivre

SANARY

Samedi 12 & dimanche 13 juin 2010

Samedi 12 juin 2010

Espace Saint-Nazaire – 2^{ème} étage

Conférence

18h00

Sur le thème « Les bonnets rouges, une vie au service de la mer »

Animé par par les anciens de la « Calypso »

Albert Falco, André Laban, André Bourne-Chastel, Pierre Goupil, Claude Strada, Jean-Louis Teicher, Denis Martin Laval, Dominique Sérafini

Dimanche 13 juin 2010

Espace Saint-Nazaire – 2^{ème} étage

Conférence

11h00

Sur le thème « 40 ans sur un bateau »

Animé par par les anciens de la « Calypso »

Albert Falco, André Laban, André Bourne-Chastel, Pierre Goupil, Claude Strada, Jean-Louis Teicher, Denis Martin Laval, Dominique Sérafini

A l'issue de ces conférences : dédicaces



SANARY

SUR MER

DOSSIER DE PRESSE

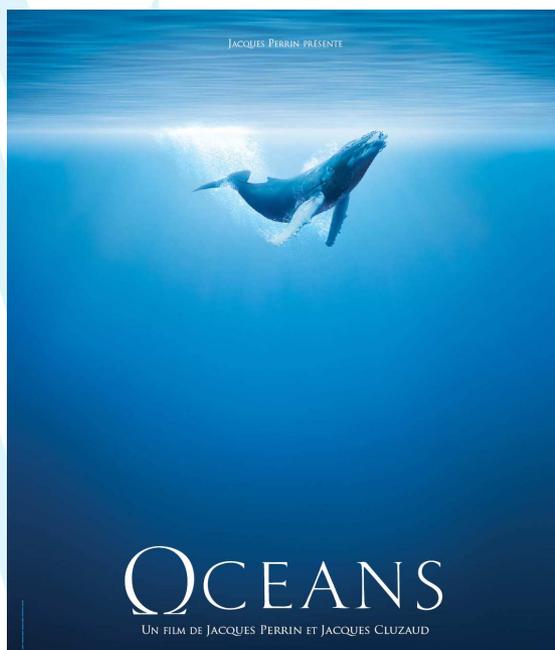
L'Homme sous la Mer

Du vendredi 4 au dimanche 27 juin 2010

Espace Saint-Nazaire, Théâtre Galli, Baie de Sanary

La douceur de vivre

SANARY



Vendredi 18 juin 2010

Espace Saint-Nazaire – 2^{ème} étage

Conférence

18h00

Sur le thème « Océans »

Animée par René Heuzey, caméraman,
Membre de l'équipe de Jacques Perrin et Jacques Cluzaud,
réalisateurs du film « Océans »

Lors de cette conférence :
projection de séquences du film

Océans, film sorti en janvier 2010, a été réalisé par Jacques Perrin et Jacques Cluzaud, avec des moyens exceptionnels, dans cinquante sites à travers le monde.

Plus qu'un documentaire, c'est un spectacle sur le monde sous-marin. C'est aussi et surtout un plaidoyer pour la défense de l'océan mondial, très menacé et déjà mal en point.

Le film a nécessité quatre ans de tournage, avec douze équipes différentes et la mise au point de procédés techniques innovants, comme cette caméra numérique glissée dans un caisson étanche profilé conçu par la société suisse Subspace Pictures. Tractée par un bateau ou un scooter marin, elle a filmé les animaux sans les déranger.

Filer à 10 nœuds au cœur d'un banc de thons en chasse, accompagner les dauphins dans leurs folles cavalcades, nager avec le grand requin blanc épaule contre nageoire... Le film « Océans » c'est être poisson parmi les poissons.

Après Himalaya et Le Peuple migrateur, Jacques Perrin nous entraîne, avec des moyens de tournage inédits, des banquises polaires aux tropiques, au cœur des océans et de ses tempêtes pour nous faire redécouvrir les créatures marines connues, méconnues, ignorées. « Océans » s'interroge sur l'empreinte que l'homme impose à la vie sauvage et répond par l'image et l'émotion à la question : " L'Océan ? C'est quoi l'Océan ? "



SANARY
SUR MER

DOSSIER DE PRESSE

L'Homme sous la Mer

Du vendredi 4 au dimanche 27 juin 2010

Espace Saint-Nazaire, Théâtre Galli, Baie de Sanary

La douceur de vivre

SANARY

Samedi 26 juin 2010

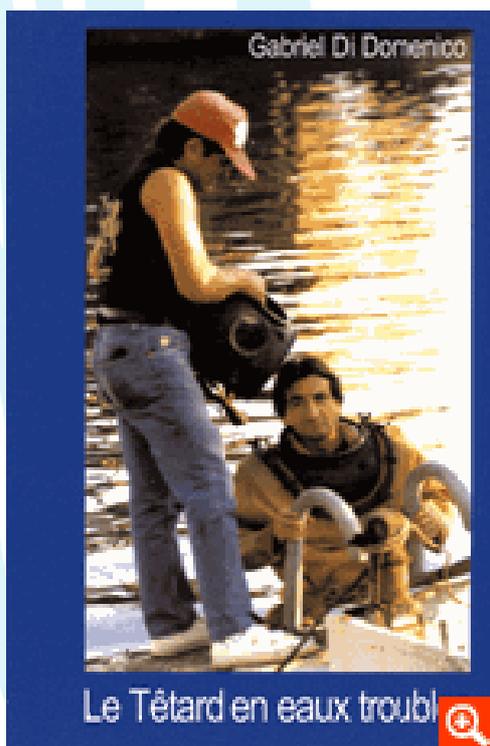
Espace Saint-Nazaire – 2^{ème} étage

Conférence

18h00

Sur le thème « La vie d'un scaphandrier »

Animé par Gaby Di Domenico



La verve truculente de Gaby Di Domenico, son talent de conteur pour raconter une vie aventureuse, sont capables d'émouvoir une audience très large, qui se plaira à découvrir un monde à part, où l'amitié n'est pas un vain mot.

De la COMEX à la CALYPSO, le monde de la plongée sous marine est photographié sous l'objectif impitoyable, mais chaleureux et drôle du « Têtard », le plus sympathique des "pirates" marseillais.

A l'issue de la conférence : dédicace



SANARY
SUR MER

DOSSIER DE PRESSE

L'Homme sous la Mer

Du vendredi 4 au dimanche 27 juin 2010

Espace Saint-Nazaire, Théâtre Galli, Baie de Sanary

La douceur de vivre

SANARY avec le *Musée Frédéric Dumas*
Espace Saint-Nazaire

Exposition municipale

avec le Musée Frédéric Dumas

Espace Saint-Nazaire

Le **Musée Frédéric Dumas** a été créé en 1994 par Barthélémy Rodger Gérard Loridon, pionnier de la plongée professionnelle, entouré par la suite d'Henri Paole, Yves Maucherat, Marc Duplan, Pierre-Yves Le Bigot et Pierre Chazal. La Ville de Sanary-sur-Mer a soutenu cette initiative, en mettant notamment à leur disposition la Tour Romane.

Le succès ne se dément pas, puisque le Musée reçoit chaque année plus de 8 000 visiteurs, l'été essentiellement.

Le **Musée Frédéric Dumas** a pour vocation de faire découvrir ce que furent les balbutiements de la plongée moderne, et rendre hommage à un sanayen qui fut l'un des plus brillants pionniers de la chasse sous-marine et de la plongée.

Orienté vers les activités de prédilection de **Frédéric Dumas** (la chasse sous-marine, la plongée en scaphandre autonome, l'archéologie sous-marine, les prises de vues), le Musée présente une collection d'équipements et de matériel datant, pour les plus anciens, des années 30.

- ✘ *la chasse sous-marine* : lunettes de plongée des années 30, masques artisanaux, harpon, arbalètes, fusils à ressort..., jusqu'aux premiers fusils à air comprimé, dont le « jaguar » de James Bond.
- ✘ *La plongée* : avec les équipements du plongeur individuel, des années 40 à nos jours : palmes, masques, premiers détendeurs, bouteilles, accessoires....
- ✘ *l'archéologie sous-marine* : amphores, objets provenant de fouilles d'épaves antiques découvertes sous les eaux de la baie de Sanary, ainsi que les ouvrages que Frédéric Dumas a consacrés à ce sujet,
- ✘ *la plongée militaire*, dont les recherches firent beaucoup progresser les techniques civiles,
- ✘ *la photo et le film sous-marin* : notamment des matériels datant des années 40 à 70, et depuis peu l'équipement photographique conçu par Louis Boutan en 1898, avec flash et plaques photo.

Fusils de chasse sous-marine et arbalètes, certaines très anciennes, des amphores et autres pièces archéologiques, appareils de prises de vue datant des années 40 à nos jours, matériel de plongée, détendeurs, bouteilles, palmes, masques, vêtements anciens, accessoires tels que profondimètres, couteaux, lampes, projecteurs...



SANARY
SUR MER

***Exposition municipale avec l'Association Immersio
Espace Saint-Nazaire***

Cela fait plus de cinquante ans que Pierre Passot a trempé ses palmes dans la plupart des mers du globe et dans de nombreux fleuves et torrents. Divers organismes européens lui ont permis d'acquérir un savoir concernant la plongée sous marine à travers différents diplômes.



Pendant plus de vingt ans, il a travaillé sur les échanges thermiques en milieu aquatique et subaquatique lui permettant d'effectuer un grand nombre d'expériences en situation réelle. Durant la même période, il créa l'association CERSA (Centre d'Etudes et de Recherches sur la Survie Aquatique) avec les concours du CERBOM de Nice, de l'hôpital de la Timone (Docteur Desmond) et du SAMU de Montpellier (Professeur Serres). Ceci lui permit de réaliser de multiples travaux ainsi que des expériences sur le comportement de l'homme à la mer, du naufragé sur un radeau de survie passif ou actif. Il fut plusieurs fois « naufragé volontaire » sur un radeau de survie dynamique fabriqué par la société Plastimo.

De plus, il a conçu avec la participation de Pierre Buffa et de la société Sporasub, un vêtement de survie. Il a aussi collaboré plusieurs années avec Jacques Rougerie, l'architecte des maisons sous la mer, sur le comportement des « Merriens » au travers de diverses expériences telles que Néréide, Immersio (1979-1982) et Biosat. Il a également participé à l'implantation de certaines maisons sous la mer, par exemple celle de Marseille.

***Passionné de matériel de « pieds lourds » et de livres de plongée,
Pierre Passot fait découvrir sa collection
à l'occasion de l'exposition « L'Homme sous la Mer ».***

***Exposition municipale - Espace Saint-Nazaire
avec le Musée Frédéric Dumas, l'Association Immersio, Submareum
& Le Festival Mondial de l'Image Sous-Marine***

L'homme sous la mer...

Depuis l'aube des temps, l'homme s'est aventuré sous la mer, un milieu pourtant inadapté à sa survie et parfois hostile. Au-delà de la simple curiosité, de nombreuses raisons l'y ont incité :

- **La nécessité** : trouver de la nourriture (poissons, coquillages...), surtout lorsqu'elle se fait rare à proximité de la surface.
- L'utilisation, comme **ornement** ou pour en faire le **commerce**, des richesses sous-marines : perles, corail, nacre, éponges...
- Les **activités d'appoint de la marine** : réparer les coques, libérer les amarres, ou encore saboter les navires ennemis dans le cas de la marine militaire !
- Les **travaux sous-marins** : construction d'infrastructures (ponts, tunnels, jetées, quais, digues, fondations des phares...), renflouage des épaves ou de leurs cargaisons...
- **L'appât du gain** : chercher des trésors que la légende place dans les profondeurs, ou qui résultent – plus prosaïquement – de naufrages...

Jusqu'à une époque récente, nombre de ces activités étaient effectuées en apnée, sans équipement.

Aujourd'hui, les équipements modernes permettent de plonger dans presque toutes les eaux du globe, et à de grandes profondeurs. Les missions et travaux sous-marins se font désormais avec des équipements adaptés et la pêche en apnée a pratiquement disparu.

En revanche, on assiste depuis un demi-siècle à l'essor de la **plongée de loisir**, de la **photo et du film sous-marins**, ainsi que de la **recherche sous-marine**.



Les grandes étapes de l'histoire de la plongée

La **Préhistoire** recèle des traces des incursions sous-marines de l'homme : des fouilles ont mis à jour des tumulus et amas de coquillages et de corail, vivant loin de la surface.

Dans l'**Antiquité**, les témoignages se font plus précis, même s'ils relèvent parfois de la légende : ils concernent des activités de pêche : poissons, coquillages, perles, corail, nacre... mais aussi des actions militaires lors d'épisodes belliqueux, notamment les sièges de villes portuaires.

À partir de la **Renaissance**, des esprits curieux tentent de trouver des solutions - ingénieuses ou farfelues - pour pénétrer les fonds marins. Toutefois, c'est avec le **siècle des Lumières** que l'approche prend un tour résolument scientifique avec l'invention du scaphandre ou encore des cloches de plongée...

Au **19^e siècle**, les techniques se développent, surtout pour faciliter le travail sous l'eau, en rivière ou dans les lacs. C'est la grande époque des scaphandres "pieds lourds". Parallèlement, un procédé nouveau va progressivement être mis au point, pour finir par révolutionner l'approche du monde sous-marin : le détendeur.

Au tournant du **20^e siècle**, les progrès du détendeur et le développement des matières plastiques et du caoutchouc permettent enfin à l'homme de réaliser un rêve très ancien : devenir poisson ! C'est la naissance de la plongée autonome.

À partir des **années 1950**, le monde découvre la beauté des fonds marins, révélée par le travail passionné des "Mousquers". La plongée cesse d'être uniquement utilitaire, et devient loisir pour le plus grand nombre.

Où s'est développée la plongée ?

Les conditions permettant la plongée :

- Une eau tempérée et calme
- Une visibilité suffisante
- L'absence d'animaux dangereux

Ont localisé la pratique historique de la plongée dans 3 premiers bassins reconnus :

- la partie orientale de la Méditerranée,
- le Golfe Persique,
- la Mer Jaune (au large du Japon et des Philippines).

Puis, à partir de ces foyers primitifs, la plongée s'est développée en Méditerranée occidentale, vers la péninsule Arabique, la Mer Rouge et l'Océan Indien, et vers les archipels de l'Océan Pacifique.



L'antiquité

Les témoignages concernant la plongée sont nombreux, même s'ils relèvent parfois de la légende.

Les premières références à une activité sous-marine régulière datent de la haute Antiquité égyptienne : les temples de Thèbes, monuments datant de plus de 5000 ans av. JC, sont partiellement décorés de coquilles d'huître perlières. On trouve ensuite des traces de pêche aux perles et aux éponges dans d'autres civilisations : Inde, Corée, Grèce...

Vers 4000 ans av. JC Gilgamesh, héros légendaire sumérien, plonge pour chercher l'algue qui confère l'éternelle jeunesse. Il la trouve, mais un serpent la dévore, lui dérobant ainsi l'immortalité.

8^e siècle av. JC : Homère fait allusion à la plongée.

5 siècles av. JC, le roi Xerxes aurait engagé des plongeurs pour trouver des trésors sous les mers. Hérodote raconte l'histoire de 2 "plongeurs de bord" – Scyllias de Cyoné et sa fille Cyana – qui trahirent la flotte perse au profit des Grecs. Selon Thucydide, au siège de Syracuse, les plongeurs permettent l'accès de bateaux grecs en sciant les pieux sous-marins.

4^e siècle av. JC : Hippocrate mentionne l'utilisation des éponges en chirurgie. Aristote évoque également ces pêcheurs d'éponges.

2^e siècle av. JC : L'"Histoire d'Alexandre le Grand" relate qu'au siège de Tyr (en 322 av. JC), les plongeurs de la ville assiégée sectionnaient sous l'eau les mouillages de la flotte ennemie.

1^{er} siècle av. JC : les plongeurs en apnée appelés Urinatores prélèvent une partie de la cargaison d'amphores de l'épave romaine de la Madrague de Giens. Lucain décrit les combats aquatiques des nageurs de combat de Pompée et de César au siège de Massalia (48 av. JC).

Une loi pour la répartition des parts de sauvetage

Tite Live rapporte les termes d'une loi fixant la rétribution des sauveteurs, et stipulant "*à 8 coudées (4 mètres) sous l'eau, un tiers au sauveteur ; à 15 coudées, il en aura la moitié, à cause du danger à cette profondeur ; mais ce que la mer rejette près de la terre, ou à une coudée sous l'eau, il en aura seulement le dixième*". Il s'agissait d'éviter les conflits avec les armateurs et autorités publiques, preuve que l'activité des plongeurs était importante et reconnue.

Sous la protection de Glaucos

Dans la haute époque crétoise, les plongeurs vénéraient Glaucos, une divinité bienveillante qui régnait au fond des mers et avait "inventé" la plongée. Fils de Poséidon et de la nymphe Naïs, il avait commencé sa carrière comme simple pêcheur. Ayant déposé le produit de sa pêche sur l'herbe du rivage, il vit les poissons ressusciter et retourner à la mer en frétilant. Glaucos mangea quelques brins d'herbe et se sentit à son tour irrésistiblement attiré par la mer dans laquelle il plongea. Au fond de l'eau, il fut accueilli par les Néréides qui changèrent son enveloppe mortelle pour l'apparence d'un vieillard au torse recouvert d'algues et au corps se terminant par une queue de poisson.



*Historique de la plongée***Équipements : de l'imagination des précurseurs...**

Très tôt les hommes cherchèrent des moyens de s'équiper afin de pouvoir séjourner sous la mer.

Au 4^e siècle après JC, l'auteur romain Flavius Renatus parle de l'homme aquatique qui se déplace sous l'eau en aspirant de l'air dans une outre de cuir...

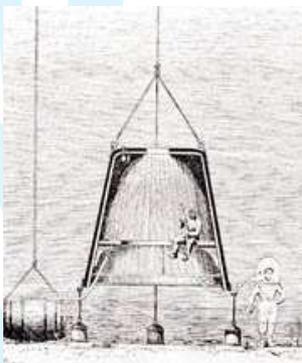
Après le Moyen Âge – 1000 ans au cours desquels les avancées furent rares - la Renaissance et ses géniaux inventeurs font preuve d'un fourmillement d'idées, dont beaucoup restent "sur le papier".

1430 : un manuscrit allemand montre une sorte de "scaphandre" constitué d'une tenue de cuir étanche et d'un tube relié avec la surface.

1500 : Léonard de Vinci dessine la première forme de tuba connu, (bien que trop long pour un bon fonctionnement).

... À l'approche scientifique

1680 : le physicien italien **Borelli** dessine un sac de cuir gonflé d'air relié par un tuyau à la bouche du plongeur. Il invente aussi un chausson palmé que les plongeurs portent aux pieds : c'est la première palme !



1690 :

L'astronome **Edmund Haley** fabrique une cloche, recouverte de plomb, où l'air est régénéré par des tonneaux étanches reliés à des tubes en cuir.



DOSSIER DE PRESSE

L'Homme sous la Mer

Du vendredi 4 au dimanche 27 juin 2010

Espace Saint-Nazaire, Théâtre Galli, Baie de Sanary

La douceur de vivre

SANARY

Historique de la plongée

1715 : le chevalier **Pierre Rémy de Beauve** crée un habit-plongeur.

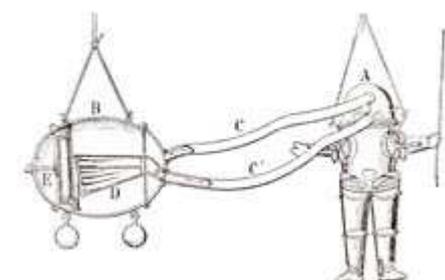
Conservée au Musée Frédéric Dumas de Sanary, la copie du "chevalier" de Beauve est constituée d'un corset de fer qui protège le torse du plongeur contre la pression de l'eau. Sur le corset s'emboîte un casque doté de deux verres, destinés à la vision sous-marine, ainsi que deux tuyaux reliés à la surface et alimentés en air par un soufflet. Une jaquette de cuir située sur le corset assure l'étanchéité moyennant une fermeture dorsale constituée de baguettes de cuivre. Le plongeur porte aux jambes et aux pieds un pantalon et des chaussures lestées de plomb.

John Lethbridge se lance dans les eaux vers 1720 au fond des mers, dans un tonneau de bois de 2 mètres de long auquel ne dépassent que ses deux bras et muni d'une plaque de verre grâce à laquelle il peut voir. Il parvient à demeurer une trentaine de minutes à une cinquantaine de pieds avec son engin.

Jacob Rowe explore "le galion de Tobermory" en 1729, grâce notamment à sa machine à plonger dont il était l'inventeur.

Cet ingénieux costume de plongée avait le défaut de son inconfort.

Les plongeurs se tenaient à plat ventre, leurs bras enfilés dans des gaines de cuir serrées aux poignets.



En 1772, **Fréminet** fabrique un engin qu'il baptise "machine hydrostatergatique". Cet appareil est constitué d'un casque de cuivre muni de 3 hublots et d'un réservoir pour assurer la respiration du plongeur qui, lui, porte un habit de cuir. Avec une autonomie de moins de 5 minutes à une cinquantaine de pieds, Fréminet aura surtout eu la vision des premiers scaphandriers. Plus tard, il dessinera un énorme réservoir que le plongeur traîne derrière lui. La circulation de l'air était assurée par des ressorts qui faisaient bondir la machine sur un fond dénivelé. Plus les travailleurs de la mer restent longtemps sous l'eau, plus ils sont souvent malades à la remontée. Certains y perdent la vie ou gardent des séquelles de leurs aventures. L'ère des scaphandres est maintenant proche.

1775 : **L'Abbé de la Chapelle** publie le "Traité de la construction théorique et pratique du scaphandre ou du bateau de l'homme", plus ancien document écrit connu témoignant de l'utilisation du mot scaphandre.



SANARY
SUR MER

DOSSIER DE PRESSE

L'Homme sous la Mer

Du vendredi 4 au dimanche 27 juin 2010

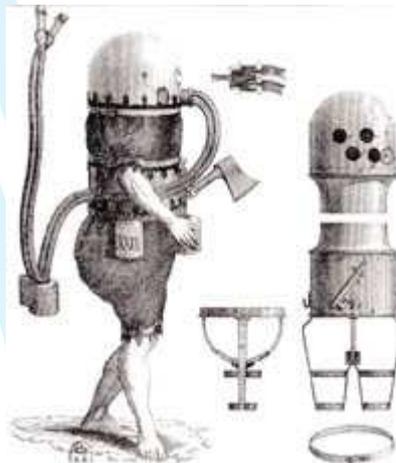
Espace Saint-Nazaire, Théâtre Galli, Baie de Sanary

La douceur de vivre

SANARY

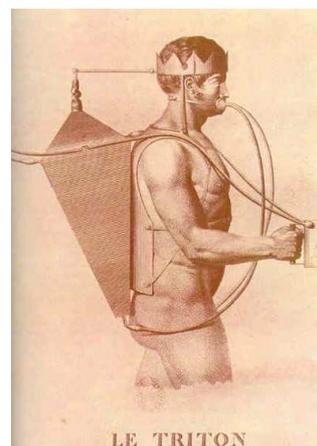
Historique de la plongée

Les précurseurs



En 1797, **Klingert** met au point le premier véritable scaphandre. Constitué d'une veste, d'un pantalon de cuir étanche, de lest et d'un casque à hublots dans lequel arrive un tuyau injectant de l'air et un autre pour l'expiration. Grâce à cet équipement, des hommes peuvent marcher au fond des mers. Son invention connaît un grand succès.

En 1808 **Friedrich von Driberg** développe un appareil nommé "Triton". Ce système utilise une réserve d'air portée au dos par le plongeur et reliée à la surface par un tuyau. Le plongeur peut donc respirer l'air de la poche sur son dos et l'air est régénéré à la surface.



Un allemand du nom d'**Auguste Siebe**, surnommé par plusieurs comme étant le véritable "père de la plongée", va faire améliorer ce "scaphandre" jusqu'à un équipement encore utilisé de nos jours avec le scaphandre lourd. À partir de la cloche de Denis Papin, dont il réduit les dimensions à la taille d'un homme, il fait ses premières tentatives concluantes : le plongeur, confortablement lesté, respire de l'air comprimé mais il doit rester tout à fait droit pour éviter que l'air ne soit remplacé par de l'eau. En 1819, il réduit la cloche à une soupière et place les plongeurs dans un vêtement mono pièce étanche et descendant jusqu'à la taille. Une veste de cuir est fixée à un masque métallique dans lequel l'air maintient le niveau sous le menton du plongeur. Cependant, le plongeur doit encore rester à la verticale. En 1837, il dessine une "peau de bouc" qui englobe tout le corps, membres compris et est raccordée à un casque. Cette fois, le plongeur peut se déplacer comme il veut sans risquer de perdre son gaz vital. Il suffit de chasser régulièrement l'air excédent par une purge.



SANARY
SUR MER

DOSSIER DE PRESSE

L'Homme sous la Mer

Du vendredi 4 au dimanche 27 juin 2010

Espace Saint-Nazaire, Théâtre Galli, Baie de Sanary

La douceur de vivre

SANARY

Historique de la plongée

En 1823 l'anglais **Charles Anthony Deane** obtient un brevet sur une invention qu'il nomme "casque à fumée". Conçu d'abord pour les pompiers, ce casque sera rapidement utilisé par les plongeurs. Le casque tient sur la tête du plongeur grâce à des plombs et à des attaches. L'air provient de la surface avec des tuyaux. En 1828, Charles et son frère se font remarquer sur le marché avec ce nouveau casque qui n'est pourtant pas l'idéal pour les plongeurs puisque ceux-ci ne peuvent bouger la tête risquant sinon de se remplir d'eau. Ce costume fut quand même utilisé dans de nombreuses opérations de renflouages.

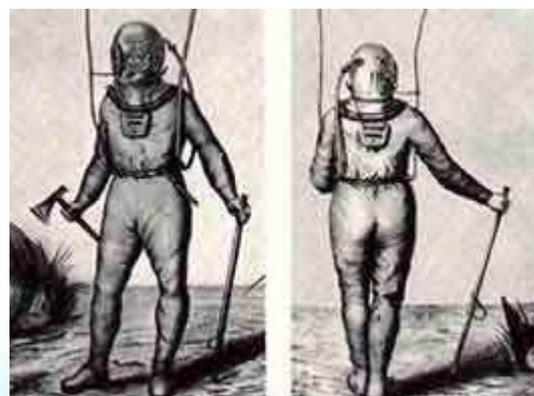


Autour de 1830, les frères Deane consultent **Siebe** pour faire de leur "casque à fumée" un véritable casque de plongée sous-marine. Siebe relie le casque à un joint d'étanchéité laissant passer uniquement l'air et y ajoute un habit de caoutchouc. Les frères Deane utilisent une pompe dessinée par Siebe pour pomper l'air de la surface. La combinaison connaît un grand succès. Le plongeur est maintenant totalement au sec et l'air peut maintenant circuler librement entre son habit et son casque. En 1836, Charles publie le premier manuel de plongée de l'histoire, intitulé "how to".

Pendant ce temps, les cloches de plongée s'améliorent. Maintenant fabriquées en acier, elles sont aussi beaucoup plus grandes et peuvent accueillir jusqu'à une douzaine de travailleurs. Aux alentours de 1840, elles ressemblent de plus en plus à des cubes massifs qu'à des cloches. Des hommes peuvent y travailler toute la journée. Elles étaient utilisées pour la construction de port, de fondation de phare, de quai et de renflouage de cargaison d'épave.

1838 : le docteur **Théodore Guillaumet, d'Argentan**, dépose le brevet d'un appareil de plongée, premier détenteur de l'histoire. Toutefois, il n'est pas autonome : l'air est fourni par une pompe en surface.

En 1855, **Joseph Cabirol** présente à l'Exposition Universelle son scaphandre et suscite un grand intérêt. Le casque est doté de quatre hublots et dispose d'un double système de sécurité, un pour l'arrivée de l'air qui est assurée par un tuyau fixé près de l'oreille droite, une soupape qui permet une régulation manuelle et un tuyau de sécurité dit "sifflet" qui part de la bouche. Relativement maniable, cette combinaison connaît un grand succès grâce entre autre aux expériences publiques que son inventeur organise. Ainsi, il fait descendre à plus de 130 pieds un homme équipé de son scaphandre.



SANARY
SUR MER

La grande époque des "pieds lourds"**Vers la plongée autonome : l'indispensable détendeur**

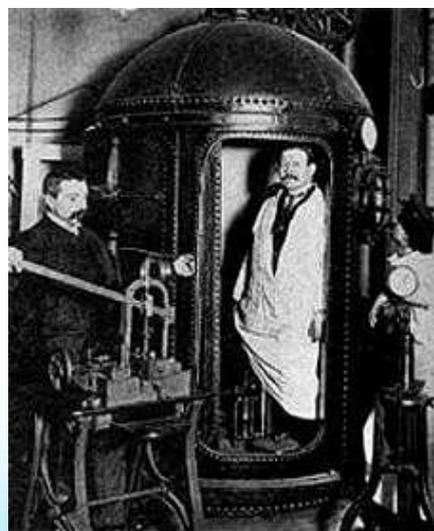
Entre 1866 et 1873, **Benoît Rouquayrol** et **Auguste Denayrouze** fabriquent un nouvel équipement avec un système d'alimentation en air dans lequel le plongeur respire grâce à un détendeur qui lui fournit de l'air à pression ambiante et sur demande. C'est le scaphandre que Cousteau et Gagnan inventeront quatre vingt ans plus tard ! D'un poids total de 185 livres, ce scaphandre est des plus stables, il est résistant et est muni d'une liaison téléphonique relié avec la surface. Dotés d'un large casque à hublots et de semelles de plombs, les plongeurs peuvent atteindre de plus grandes profondeurs et se voient désormais confier diverses missions. La grande époque des "Pieds lourds" commence. Ce nouveau système prendra le nom de "Self-Contained Underwater Breathing Apparatus", ou SCUBA. Il s'agit d'équipements comprenant une bouteille d'air, et qui, permettent au plongeur d'être autonome sous l'eau.

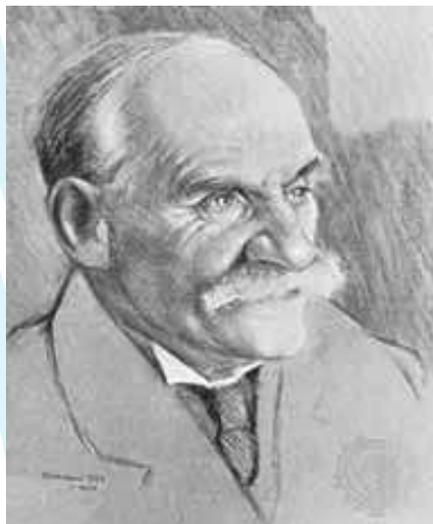
À partir de ce modèle seront fabriqués plusieurs types de scaphandres rigides, souvent articulés. Bien que Rouquayrol et Denayrouze poursuivent leurs recherches et mettent notamment en service en 1864 le régulateur à gaz, ancêtre du détendeur permettant l'autonomie des plongeurs, les scaphandres lourds seront régulièrement utilisés par les travailleurs de la mer, jusqu'au milieu du XXe siècle. L'époque ne se prêtant pas à l'exploration sous-marine, la mer est toujours une curiosité considérée comme un milieu hostile.

Trop cher, difficile à fabriquer et de capacité limitée le détendeur de Rouquayrol et Denayrouze disparaît rapidement de la circulation.

En 1878 **Henry Fleuss**, un officier de la marine, développe un recycleur à circuit fermé utilisant de l'oxygène. Il utilise pour son système un masque de caoutchouc étanche et un sac relié à une bouteille de cuivre remplie d'oxygène. Ses premiers essais furent tentés dans un petit bassin rempli d'eau dans lequel il demeura environ une heure. Plus tard, il marchera dans le fond d'une rivière à une profondeur d'une vingtaine de pieds. Son système fut par la suite utilisé pour sauver des mineurs prisonniers d'inondation dans leurs mines.

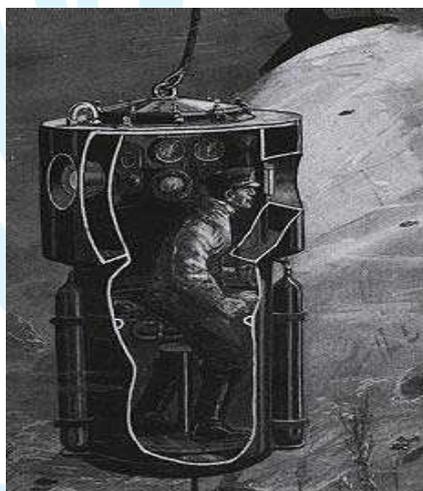
A la même époque, les cloches sont améliorées en caissons. On réussit même avec l'aide de pompe à enlever l'eau qui s'infiltré à l'intérieur. Ces caissons permettent la construction de ponts et de tunnels.



Historique de la plongée

Entre 1896 et 1907, **John Scott Haldane**, un physiologiste anglais, reprend les expériences de Paul Bert. Après avoir bien étudié le "mal des caissons", il détermine que le plongeur doit faire un palier à chaque fois que la pression qu'il subit en remontant est divisée par deux. Le physiologiste britannique vient de créer le principe des tables de décompression. Ces tables limitent la profondeur de travail à 64 m. Les paliers sont effectués à 24, 21, 18, 15, 12, 9, 6 et 3 mètres. Ce sont les mêmes profondeurs que l'on retrouve sur une grande partie des tables actuelles de décompression et plus de 80% des ordinateurs de plongée les utilisent. Dès 1907, les marines européennes et américaines adoptent la table de Haldane.

En 1909, une compagnie allemande du nom de **Draeger**, fabricant de valves de gaz, d'équipement pour les pompiers et pour la sécurité dans les mines se lance dans la fabrication d'équipement de plongée sous-marine. Est alors inventé un système de plongée combinant le casque dur (hard hat) à un système de deux bouteilles d'air comprimé que le plongeur traînait sur son dos. Le système prenait l'air du casque et le recyclait en passant par les bouteilles. Le plongeur avait même accès à une source d'air de secours qu'il gardait sur sa poitrine. Ce système pouvait être utilisé jusqu'à une soixantaine de pieds pendant environ 2 heures. D'année en année, Draeger fera avancer le monde de la plongée en améliorant constamment ses équipements de plongée.



À partir de 1920, des chambres d'observations sont développées dans lesquelles un homme pouvait prendre place et communiquer via un téléphone avec la surface. La chambre était stabilisée par du lest à sa base. En cas d'urgence, le plongeur pouvait larguer ce poids et ainsi la chambre remontait à la surface.

Utilisée pour divers travaux à de grandes profondeurs, les travailleurs s'en servaient au départ pour installer des explosifs. Par la suite, des compagnies anglaises et italiennes s'en servirent aussi pour récupérer des cargaisons de leurs navires coulés durant la première grande guerre.



DOSSIER DE PRESSE

L'Homme sous la Mer

Du vendredi 4 au dimanche 27 juin 2010

Espace Saint-Nazaire, Théâtre Galli, Baie de Sanary

La douceur de vivre

SANARY

Historique de la plongée

La plongée moderne

Travaillant depuis quelques années sur un système à circuit ouvert, **Yves Le Prieur** brevète en 1933, un scaphandre qui n'a pas de régulateur à la demande et dont le débit de la bouteille doit être réglé à la main. Grâce à ses démonstrations en piscine, Le Prieur provoque un véritable engouement pour le monde sous-marin. Son système est même adopté par la marine et par les pompiers de Paris. Le détendeur à la demande est oublié au profit du débit continu. La technologie fait alors un grand pas en arrière.



En 1938 apparaît le DM40 de la société Draeger. C'est un recycleur (rebreather) que les plongeurs portent dans le dos. Il est basé sur les mêmes principes que l'actuel Dolphin ou Ray de cette compagnie. Dans le dos, on trouve une bouteille d'oxygène pur et une d'air comprimé pour faire un mélange calculé d'un bon NITROX ! Deux tuyaux à l'arrière du casque permettent de former un circuit d'air neuf et d'air à régénérer.

Dans les années qui suivent, **Jacques-Yves Cousteau** rencontre à Paris **Emile Gagnan** de la société Air Liquide spécialisé dans les gaz industriels. Celui-ci vient de miniaturiser un détendeur permettant d'alimenter les moteurs de camion en gaz de ville pour pallier la pénurie d'essence imposée par les Allemands. À la demande de Cousteau, il adapte son invention à une bouteille d'air. Le détendeur moderne venait d'être créé avec l'"Aqualung" de Cousteau-Gagnan. Après la guerre, la société se tourne vers les loisirs et Jacques-Yves Cousteau comprend qu'il y a un véritable marché naissant dans la plongée. Il dépose un brevet et à l'aide de la télévision, il propage dans le monde entier son invention et son nom. Commercialisée en 1946, cette invention connaît rapidement un grand succès et permet à des milliers de personnes d'avoir enfin un accès au monde sous-marin.

Les scaphandriers alimentés de la surface vont connaître leurs heures de gloire dans les années **1940 à 1950** avec la période du grand renflouement d'après guerre. Après cette décennie, ces scaphandriers sont peu à peu remplacés par des scaphandriers autonomes.

Rapidement l'attrait de la profondeur commence à obséder plusieurs plongeurs. En 1947, un homme descend à une profondeur record de 307 pieds dans la mer méditerranée avec l'Aqualung de Cousteau. En 1968, deux hommes descendent à 437 pieds en respirant de l'air sous pression.

Le premier club de plongée fut créé en France en 1935, par Yves Le Prieur, à la piscine de Pontoise. Il s'appelait « Club des sous l'eau ».

En 1959, le YMCA devient le premier organisme national à donner des cours de plongée sous-marine. L'association NAUI se crée l'année suivante, puis PADI en 1966.



SANARY
SUR MER

Histoire de la plongée à Sanary...

A l'époque où le plongeur amateur, souvent chasseur, devient le plongeur autonome, des pionniers ont trouvé les techniques qui ouvriront la voie de l'essor de la plongée sous-marine. Cette histoire récente - à partir des années trente - se déroule sur les côtes de la Méditerranée, en particulier dans la baie de Sanary.

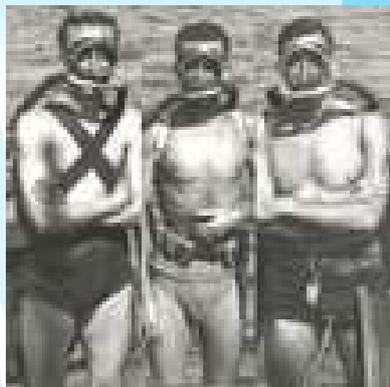
Pour la chasse en plongée sous-marine, il faut voir, respirer, se déplacer et avoir une arme. Ce sont à ces nécessités que vont s'attacher les pionniers, en bricolant, en s'inspirant des trouvailles d'autres plongeurs ou en redécouvrant d'anciennes inventions pour les adapter à la plongée. C'est ainsi que l'on vit apparaître des arbalètes sous-marines, des lunettes ou des masques parfois bizarres, des bouteilles et des détendeurs, enfin des palmes, sur les plages de Portissol, de Beaucourt ou de La Gorguette. Citons aussi la Société Squale, qui s'installe à Sanary-sur-Mer dès les années 50. C'est la première marque à fabriquer industriellement les masques de plongée.

L'histoire de la plongée c'est aussi, à Sanary, celle des pionniers de la fabrication en série des masques, du traitement des bouteilles, des éditions de cartes postales, des travaux sous-marins, de la recherche archéologique, tels **Paul Dubois** (Paris 1899 – Sanary 1971). Il s'installe à Sanary et commence une carrière d'inventeur et d'entrepreneur au service de la plongée autonome. Il invente et dépose le brevet (décembre 1944) du célèbre masque de plongée « Squale », puis met au point et fabrique des fusils sous-marins, des lunettes, des tubas avec la boule de ping-pong. Il est aussi le premier à faire éditer des cartes postales de prises de vues en plongée réalisées par **Robert Diot**.

Autre figure de la plongée : **Georges Sérénon**, débute chez **Paul Dubois** puis entre à la Spirotechnique, entreprise créée par L'Air Liquide pour les inventions de **Cousteau**. Professionnel reconnu il fut chargé de la création du CIP Bendor, centre de formation de plongeurs. Le chef de centre **Claude Arzillier**, ancien nageur de combat, et **Jacques Burnier** issu de la Sogétram, étaient tous les deux moniteurs nationaux de plongée. Quittant la Spiro, « Jojo » prend les rênes de la Fifas. Il offrit au musée « Frédéric-Dumas son importante et historique collection de matériels de plongée.

Sanaryen pêcheur et plongeur en apnée, **René-Jean Wegel**, a, quant à lui, connu tous les pionniers de cette aventure ludique technique et industrielle.





**Sanary et les « Mousquiers »
Espace Saint-Nazaire**

*Aujourd'hui, la plongée sous-marine est devenue loisir
pour le plus grand nombre,
en grande partie grâce aux « Mousquiers ».*

Il était une fois « Les Mousquiers »...

C'est à Sanary que **Frédéric Dumas** fait l'apprentissage du monde sous-marin. Il apprend de son ami **Lemoigne**, plongeur canadien, le plaisir de chasser les poissons sous la mer, et comprend très vite que pour y parvenir « il faut devenir poisson soi-même ». **Lemoigne** fabrique diverses et bizarres armes sous-marines. C'est ainsi qu'il lui vient l'idée de construire une arbalète. **Frédéric Dumas** est le pionnier de la plongée en scaphandre autonome du cinéma sous-marin et de l'archéologie sous-marine. Cousteau écrit de « **Didi** » (surnom de **Frédéric Dumas**) qu'il est sans doute le meilleur plongeur de l'époque....

En 1938, il rencontre le commandant **Philippe Tailliez**, qui lui présente **Jacques Yves Cousteau**. Naissance d'une amitié et d'une fructueuse collaboration à l'origine du développement de la plongée autonome. Les « Mousquiers » s'approprient à écrire une page essentielle de la conquête des océans par l'homme. A leurs débuts, ils explorent de fond en comble la côte entre la Londe et Marseille. C'est au mont Salvat et aux Embiez, qu'ils tournent leur premier film sous-marin, « Par 18 mètres de fond », pratiquement en apnée. C'est à Portissol encore que **Cousteau** initiera ses fils à la plongée. **En 1943, Jacques-Yves Cousteau et Emile Gagnan** mettent au point le détendeur moderne, le CG 45, à partir du détendeur que Gagnan a conçu pour la société Air Liquide afin d'alimenter les moteurs de camion en gaz de ville lors de la pénurie d'essence imposée par les Allemands. Brevetée par Cousteau et commercialisée en 1946, cette invention connaît rapidement un grand succès et permet à des milliers de personnes d'avoir enfin un accès au monde sous-marin.

Les activités des trois « Mousquiers » se poursuivent après la guerre, au sein du GRS (Groupe de Recherches Sous-Marines), créé à leur initiative par la Marine nationale.

En 1953, **Dumas** cosigne avec **Cousteau** le célèbre « Monde du silence », dont la première édition a été écrite avec James Dugan. Passionné par l'archéologie sous-marine il lui donne ses lettres de noblesses, fait de nombreuses découvertes, et laisse onze ouvrages de référence.

Frédéric Dumas est le plus jeune des trois. Il est le joyeux risque-tout de la bande, rien ne l'arrête ! Même pas la déflagration des explosifs dont il fait l'expérimentation sous l'eau. C'est lui qui expérimente les nouveaux matériels, qui établit le record de plongée (62 mètres dès 1943), que l'on voit évoluer devant la caméra de **Cousteau**. Et alors qu'il est remonté, inconscient, ayant frôlé la mort, d'une plongée dans la Fontaine-de-Vaucluse, il déclare tout simplement : « il faudra que je redescende cet après-midi ».

Après une vie d'aventures exceptionnelles consacrée à sa passion de l'exploration sous-marine, notamment archéologique, **Frédéric Dumas** s'est adonné à l'écriture.

On lui doit de nombreux ouvrages passionnants, parmi lesquels : « Le Monde du Silence » (co-écrit avec **Cousteau**), « Epaves Antiques » - 1964, « 30 siècles sous la Mer », « La Mer Sauvage », « Les Chimères de la Mer », « La Mer Antique » - 1980....

Frédéric Dumas s'est éteint le 27 Juillet 1991, quelques années avant ses deux amis, **Cousteau** en 1997 et **Tailliez** en 2002. Aujourd'hui la plongée sous-marine est devenue loisir pour le plus grand nombre, en grande partie grâce aux « Mousquiers ». Sanary rend hommage à son enfant adoptif en lui dédiant le Musée de la Plongée, qu'elle soutient et pour lequel elle met à disposition son édifice le plus symbolique : la Tour Romane, du XIIIe siècle, au centre de Sanary, sur le port, ainsi que la salle Maurice Fargues.

Habiter sous la mer

Depuis plus de trente ans, Jacques Rougerie réalise et expérimente des maisons sous-marines et des vaisseaux futuristes. Il rêve que l'humanité renoue avec ses origines.

Architecte du monde sous-marin, Jacques Rougerie est un poète de l'océan qui, en ce début du XXI^e siècle, n'a renoncé à aucun de ses rêves. Il se nourrit aux sources de l'aventure humaine et l'océan guide son souffle créatif. Ce marin d'idées douces, voyageur impénitent de l'imaginaire de Jules Verne auprès de qui il puise sa ferveur et sa foi en l'avenir, a adopté la maxime du grand écrivain français : « Tout ce qu'un homme peut imaginer, d'autres hommes sont capables de la réaliser ».

C'est ainsi qu'il a réalisé des projets en France et à l'étranger, aussi bien pour des villes comme Boulogne-sur-Mer (Nausicaa), Brest (Océanopolis), Paris (il est le lauréat du concours de l'aquarium du Trocadéro) ou Osaka, au Japon. Il travaille actuellement sur le projet de Musée d'archéologie sous la mer à Alexandrie, en Egypte, et sur le projet « City in the ocean » à Dubaï, véritable cité maritime amenant ses visiteurs à vivre sur et sous la mer. Digne descendant du capitaine Nemo et de son créateur auquel il voue une réelle admiration, Jacques Rougerie reste avant tout un éternel passionné de la grande aventure humaine. Ami d'illustres explorateurs, navigateurs ou astronautes, il englobe dans une même vision les chemins de la découverte de deux univers qui se ressemblent. « Deux grandes aventures, les conquêtes spatiales et océaniques, ouvrent les perspectives pluridimensionnelles de notre futur. De part et d'autre du miroir, les pionniers des espaces céleste et sous-marin partagent finalement des rêves symétriques... »

***SeaOrbiter : un vaisseau océanique hébergeant des aquanautes***

Initié à la fin de l'année 2005, ce projet de l'architecte Jacques Rougerie a été développé en collaboration avec Bill Todd, responsable du programme Neemo (*Nasa Extreme Environment Mission Operation*) à la Nasa qui prépare sous l'eau les futurs voyages des astronautes de l'espace. Objectif : trouver une nouvelle maison sous-marine pouvant accueillir 8 à 10 personnes pendant six mois sans avoir à remonter à la surface et tester, ainsi, l'adaptation du corps humain en milieu très extrême.



DOSSIER DE PRESSE

L'Homme sous la Mer

Du vendredi 4 au dimanche 27 juin 2010

Espace Saint-Nazaire, Théâtre Galli, Baie de Sanary

La douceur de vivre

SANARY

Travailler sous la Mer



Intervention en milieu hyperbare

Le monde hyperbare professionnel

Dans le domaine des activités "hyperbares", les personnels spécialisés interviennent dans un milieu où la "pression" absolue et relative, est vécue journallement avec les contraintes imposées par un facteur agressif. Ce facteur agressif exige la définition de règles de sécurité permettant à l'homme d'y accéder pour effectuer un travail puis d'en sortir en toute sécurité. Ce milieu spécifique peut être "humide" et "sec" et les hommes qui interviennent sont respectivement des scaphandriers (ou plongeurs) et des hyperbaristes dont l'objectif majeur est de réaliser une "tâche" dans un milieu "pressurisé" suivant des procédures d'intervention précises.

Méthodes et procédures d'intervention enseignées

- Intervention en scaphandre autonome à l'air et aux mélanges avec appareils respiratoires
- à circuit ouvert, à circuit fermé et semi fermé,
- Intervention en narguilé et bulle de plongée,
- Intervention avec système de plongée à saturation (tourelle),
- Intervention en pression atmosphérique avec sous-marins.

L'I.N.P.P. (Institut National de la Plongée Professionnelle) est le seul centre agréé en France à dispenser la formation de toutes classes (I, II, III) et de toutes mentions (A, B, C, D) aux travailleurs intervenant en milieu aquatique et hyperbare.

L'Institut opère également au profit de l'étranger dans les secteurs civils, militaires, et apporte son assistance pour la création de centre technique de plongée.



SANARY
SUR MER

Préserver, sauvegarder

La sauvegarde de la biodiversité, au même titre que le changement climatique, est un enjeu économique, social et culturel majeur pour la société, mais la prise de conscience est encore récente. Le domaine maritime français illustre bien cette situation avec seulement 0,0001% de sa superficie bénéficiant d'un statut d'aire marine protégée. Alors que pour maintenir une telle biodiversité, selon les scientifiques, il conviendrait de protéger rapidement 10 à 15% des océans (source : Comité français de l'UICN).

Une nouvelle ambition nationale

Le gouvernement vient de mettre en place un important dispositif dédié à la sauvegarde du littoral et du milieu marin, composé notamment :

- D'une stratégie nationale de développement durable et d'une stratégie nationale pour la biodiversité, qui impulsent une ambition nouvelle dans la mise en œuvre de la gestion intégrée des zones côtières (GIZC) et dans la création d'aires marines protégées
- D'un « plan d'action mer », qui accorde une place importante aux espaces marins de métropole et d'outre-mer. Le « plan d'action mer » intègre la dimension internationale des actions les plus importantes pour la protection du milieu marin et décline les grands axes de la stratégie nationale pour la biodiversité marine.

D'un projet de loi, qui met en place une « Agence des aires marines protégées et des Parcs naturels marins ». Ce projet de loi, adopté par l'Assemblée nationale le 2 décembre 2005 à l'occasion de la réforme des parcs nationaux, manifeste une véritable prise de conscience du fantastique patrimoine marin de la France, sur toutes les mers du globe, et de sa nécessaire protection. Il complète la panoplie des outils de gestion disponibles et donne à notre pays les moyens d'agir.

Exemple : le parc marin de la côte bleue

Deux zones marines protégées à Carry-le-Rouet et au Cap Couronne sont gérées par le Parc Marin.

A l'intérieur de ces deux zones, la pêche sous toutes ses formes est interdite ainsi que le mouillage des bateaux, le dragage et la plongée sous-marine.

Le statut de ces deux zones est celui de réserve de pêche (cantonnement) par Arrêté du Ministère chargé de la Pêche et par Arrêté du Préfet Maritime.

La zone marine protégée devant Carry-le-Rouet a été créée en décembre 1982. Il s'agit d'une aire de 85 ha qui borde le littoral et qui s'étend au large jusqu'au voisinage de la limite profonde des herbiers de posidonies, soit environ un demi mille. Les fonds rocheux sont présents en bordure littorale et se prolongent au large sous forme de dalles et de blocs émergeant de l'herbier, les plus importants se situant entre 10 et 15 mètres de profondeur.

